

Thann L'orgue de la collégiale a brillé pour les 30 ans de l'Aroc

Le samedi soir, Bernard Struber a fait rayonner l'orgue de la collégiale de Thann, en offrant un concert de très haute volée. De la technique de Messiaen à l'élégance de Mozart.

L'Association pour le rayonnement des orgues de la collégiale (Aroc) a fêté avec maestria son centième anniversaire, à l'occasion d'un concert donné par Bernard Struber. Il a proposé un programme original en trois temps, avec *Les Corps glorieux* de Messiaen, le *Concerto for Cootie* de Duke Ellington et la *40^e Symphonie* de Mozart, sans doute la plus célèbre du prince des compositeurs.

La musique contemporaine et pourtant si profonde de Messiaen a permis au virtuose de mettre en avant des harmonies recherchées, riches et très travaillées, ainsi que des traits d'une grande complexité. De même, la symphonie de Mozart, avec ce thème inaltérable qui fait la force du maître autrichien, a permis à l'instrument de révéler l'infinité de ses voix dont il est doté.



Bernard Struber a repoussé les limites habituelles de l'orgue, dont il a su tirer d'étonnantes sonorités de jazz. Photo B.R.

Mais c'est surtout le concerto de Duke Ellington, un des pères du jazz, qui a repoussé les limites habituelles de l'orgue. Certains des registres étaient placés avec soin au premier rang sonore, pour des solos enthousiasmants, comme peuvent les produire un saxophone ou une trompette dans une formation de jazz. Le reste de l'instrument était dosé avec minutie, au point que l'or-

gue avait des accents de quintette, voire de vibraphone.

Un orchestre à lui tout seul

Considérant avec raison que « l'orgue, surtout celui-ci, permet à lui tout seul de remplacer un orchestre entier », Bernard Struber a su utiliser avec une intelligence exceptionnelle toutes les potentialités

de l'instrument, notamment les quatre dispositifs de mémoire de registration, pour obtenir rapidement des sonorités symphoniques. En tout, ce sont plus de 100 manettes diverses que l'organiste a manipulées, ce qui donne une idée des combinaisons quasi infinies de l'orgue de Thann.

Dans le chœur, un grand écran permettait au public de voir en direct l'artiste en train de jouer, ce qui créait une belle proximité entre le musicien et ses auditeurs conquis. Ces derniers, malheureusement n'étaient que quelques dizaines alors que pareil concert aurait mérité des bancs remplis.

Souscription

La présidente de l'Aroc, Catherine Courtois, a rappelé qu'une souscription a été lancée pour financer l'installation d'un jeu supplémentaire sur l'instrument. Il s'agira d'une trompette de huit pieds au clavier de récit. Chaque donateur finançant un tuyau y verra son nom. Pour participer à la souscription ou en savoir plus sur les avantages fiscaux d'un don, téléphoner à Catherine Courtois (06.11.70.34.25).